

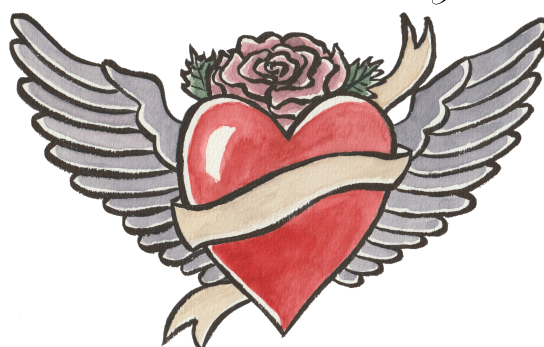
## « Une bibliothèque participative à Montriond »

Du 23 novembre 2020 au 22 mars 2021

Muriel Grand

Bibliothèque Montriond, Lausanne

*Une passion à partager ?*



*Proposez une activité pour la bibliothèque participative !*

### **Le projet en bref**

Et si pour une fois, c'était le public qui proposait et organisait des animations à la bibliothèque ? Telle était l'idée à la base de la bibliothèque participative de Montriond. Suite à un appel à projets, il s'agissait de partir des envies des personnes intéressées et de les accompagner dans la réalisation de leur propre activité.

Les objectifs étaient de valoriser et partager les idées et les compétences des habitant·e·s du quartier, pour qu'il·elle·s deviennent toujours davantage acteur·trice·s et pas seulement consommateur·trice·s. Le dispositif devait également leur permettre de s'approprier la bibliothèque comme lieu de vie et de participer à l'animation du quartier. Il s'agissait aussi de faire se rencontrer les habitant·e·s fréquentant déjà la bibliothèque et les autres, et de créer des liens privilégiés entre les porteur·euse·s de projet, mais aussi avec les bibliothécaires et les personnes extérieures participant aux activités. Enfin, cela devait permettre d'expérimenter ce que peut être le participatif dans une bibliothèque.

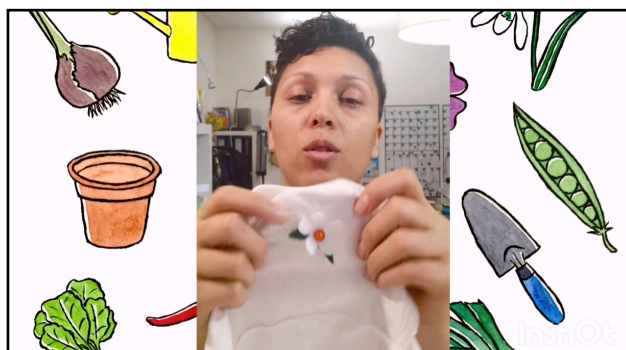
L'organisation et la mise en pratique des activités proposées par le public ont été perturbées par les contraintes sanitaires liées au Covid-19, en particulier lorsqu'il n'était pas possible de se réunir à plus de cinq personnes, ni de programmer des animations dans la bibliothèque. Il a fallu tenir les réunions principalement à distance, et adapter continuellement la réalisation des projets des participantes.

« Un peu de convivialité en ce monde, ça fait un bien fou ! »

Marie-Elodie, participante au projet

## Les participantes

Quatre personnes ont participé au projet, des femmes entre trente et quarante ans, dont aucune ne vient du quartier de la bibliothèque Montriond. Lara, qui habite et a un atelier de couture à Chavannes-Renens, a eu l'occasion grâce au projet de retourner dans une bibliothèque, ce qu'elle n'avait plus fait depuis son adolescence. Sonia, fondatrice d'une entreprise de jardinage urbain, habite à l'ouest de Lausanne et est une habituée des bibliothèques municipales. Marie-Elodie et Natacha, danseuses et chorégraphes, sont employées comme médiatrices-chorégraphes par l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine, pour faire connaître la danse dans les bibliothèques. La première habite au nord de Lausanne et fréquente la bibliothèque de Chauderon, la seconde réside à Pully et va surtout à la bibliothèque de Vevey. Sonia est la seule à se rendre ponctuellement à la bibliothèque Montriond, lorsque ses enfants ont des activités à la Maison de quartier Sous-Gare voisine.



L'atelier couture de Lara



L'atelier de plantation de graines de Sonia



La chorégraphie de Natacha et Marie-Elodie

## Le dispositif de médiation culturelle

Un appel à projets a été lancé en septembre, par mails et flyers distribués dans la bibliothèque et divers lieux du quartier. Le public devait proposer une idée en lien avec la bibliothèque ou le domaine culturel, sans but lucratif, et participer à un groupe de travail qui mettrait en œuvre les projets et établirait d'éventuels liens entre eux. Des échanges par mail et téléphone ont été réalisés avec les personnes intéressées. Une séance d'information a aussi été organisée.

Finalement, le groupe de travail était composé de la médiatrice, Muriel Grand, d'Isabelle Cardis Isely, responsable de la bibliothèque Montriond, et de quatre personnes proposant de la customisation d'habits et de la sensibilisation au jardinage et à la danse. Au fil des réunions, la volonté de réaliser un projet commun autour du thème du jardin et du printemps s'est dégagée, permettant ainsi de revaloriser la grainothèque de la bibliothèque. Il s'agissait de préparer un spectacle de danse impliquant les enfants en plusieurs étapes : création d'un costume grâce à un atelier customisation de Lara, atelier de plantation de graines par Sonia inspirant une chorégraphie créée par Marie-Elodie et Natacha, puis apprentissage de cette chorégraphie, réalisée ensuite ensemble dans la bibliothèque.

Les restrictions dues au Covid-19 ont obligé le groupe à adapter son plan. Les ateliers ont été déclinés en vidéo, de même qu'un appel à gestes pour créer la chorégraphie. Complété par des conseils de lecture et une présentation de la grainothèque, le tout, destiné aux familles, s'intitulait « (Ac)cueillons le printemps ». Le service de communication des Bibliothèques de la Ville de Lausanne a relayé le projet sur son site internet, sa chaîne YouTube et sa page Facebook. La célébration finale dans la bibliothèque, le 22 mars, s'est déroulée sous forme d'interventions en petits groupes avec les usager·ère·s : échanges de plantons et de graines, et réalisation de la chorégraphie enrichie de gestes proposés spontanément.



Danse du printemps lors de la fête du 22 mars

## La participation culturelle

Les participantes étaient au centre du dispositif de la bibliothèque participative. En effet, les contenus mêmes du projet dépendaient d'elles, ainsi que sa forme et les conditions de sa réalisation. Elles ont dû amener une proposition d'activité, l'adapter au sein du groupe de travail, qui fonctionnait de manière horizontale et égalitaire, créer des liens entre elles et avec la bibliothèque, et tenir compte des contraintes sanitaires et institutionnelles. Cette co-construction a valorisé leurs compétences et leurs connaissances tout au long du projet.

L'idée de partager leur passion a permis de réunir et créer un lien fort entre des personnes venant de domaines différents, ce qui était très enrichissant. Par contre, deux des objectifs, celui de permettre au public du quartier de s'approprier la bibliothèque et celui de faire se rencontrer les personnes extérieures au lieu, celles qui y travaillent et les habitué·e·s, n'ont pas été atteints. Il aurait sûrement fallu créer davantage de convivialité autour du projet, pour motiver les gens à s'y investir. En outre, toutes les participantes avaient déjà réalisé des activités avec le public. Or, l'idéal serait que chaque personne ayant envie d'organiser une animation à la bibliothèque se sente assez à l'aise et légitime pour le faire, même si elle n'en a pas l'habitude. Mais cela demande probablement de construire une relation privilégiée avec les usager·ère·s, et donc un investissement sur plus long terme qu'un travail de diplôme.

